Barthélémy, Pascale, Capdevila, Luc & Zancarini-Fournel, Michelle (dir.). – *Colonisations*

Catherine Coquery-Vidrovitch

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/14836>
DOI : 10.4000/etudesafriaines.14836
ISSN : 1777-5353

Éditeur

Éditions de l'EHESS

Édition imprimée

Date de publication : 22 novembre 2013
Pagination : 938-939
ISBN : 978-2-7132-2389-1
ISSN : 0008-0055

Référence électronique

Catherine Coquery-Vidrovitch, « Barthélémy, Pascale, Capdevila, Luc & Zancarini-Fournel, Michelle (dir.). – *Colonisations* », *Cahiers d'études africaines* [En ligne], 212 | 2013, mis en ligne le 06 décembre 2013, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/etudesafriaines/14836> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/etudesafriaines.14836>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

© Cahiers d'Études africaines

Barthélémy, Pascale, Capdevila, Luc & Zancarini-Fournel, Michelle (dir.). – *Colonisations*

Catherine Coquery-Vidrovitch

RÉFÉRENCE

BARTHÉLÉMY, Pascale, CAPDEVILA, Luc & ZANCARINI-FOURNEL, Michelle (dir.). – *Colonisations*,
numéro spécial *Clio, Femmes et Sociétés*, 33, 2011, 305 p.

- 1 Ce numéro, entièrement consacré (comptes rendus inclus) à la question « Genre et Colonisation », est d'autant plus bienvenu que la question coloniale, si discutée ces temps-ci, s'est fort peu intéressée, sauf exception, au rôle souvent essentiel joué par les femmes colonisées y compris lors de la décolonisation. Ce texte introduit excellemment le colloque international « Femmes et Genre en contexte colonial », qui s'est tenu en janvier 2012 à la Fondation nationale des sciences politiques à Paris, mais dont les actes ne sont pas encore parus.
- 2 L'analyse correspond aux attentes actuelles, en portant d'emblée un regard mondial sur la question, qu'il s'agisse des Indes néerlandaises, du Soudan français (aujourd'hui Mali), de la Guinée, du Congo belge, de l'Inde ou de la Syrie, du Maghreb, du Vietnam ou du Chaco argentin, chaque fois dans une période similaire de domination, entre la fin du XIX^e siècle et les années 1960. Un clin-d'œil fort instructif est néanmoins fait sur la période ancienne, où Anne-Emmanuelle Veisse compare le statut fait aux femmes en Égypte ptolémaïque, apparemment plus libre pour les Égyptiennes (qui n'étaient astreintes ni au voile ni au gynécée : mais *quid* de la « circoncision pharaonique » – ablation du clitoris, voire infibulation ?). Elles étaient aussi dispensées du *kurios* (tuteur) imposé aux Grecques, toujours mineures. N'importe comment, ni les unes ni les autres n'avaient accès à la « participation régulière à la gestion politique de la société ». Pas plus que les colonisées jusqu'à une date tardive, elles ne pouvaient être

fonctionnaires, militaires, juges, ni même témoins dans les contrats. Cela n'empêcha pas les colonisées de tenir un rôle précoce dans les luttes politiques, surtout en Inde, en Syrie et en Afrique du Sud.

- 3 Les autres thèmes abordés vont du métissage à la sexualité, des liens conjugaux à l'esclavage, et aux rapports avec la masculinité coloniale. Les articles de fond alternent avec de passionnantes *interviews*. La richesse des bibliographies et les commentaires et comptes rendus d'ouvrages spécialisés sur le genre, le féminisme et la masculinité, nombreux et nourris, contribuent à faire de cet ouvrage, rédigé de façon claire et précise, une introduction de qualité à la vision actuelle de cette histoire genrée.